

équilibre, toutes les vertus se tempèrent si harmonieusement, qu'aucune ne tombe plus entière et plus complètement sous l'angle du regard humain.

Quel est le trait caractéristique de la physionomie de notre Père ?—Quelle est sa vertu dominante ? Est-ce la pauvreté ? Il l'a aimée d'un tendre amour, comme une épouse unique : il voulut la donner pour mère à ses enfants. Est-ce la chasteté ? Elle embauma toute sa vie et jusque dans la mort sa chair virginale d'un angélique parfum qui rafraîchissait les âmes brulées des ardeurs de la concupiscence et les pénétrait d'un arôme céleste. Est-ce l'humilité ? Le pauvre de J.-C. avait horreur de la gloire, du faste et des honneurs ; il fuyait les villes et les peuples qui l'entouraient de respect, et se plaisait à vivre où il ne trouvait que mépris et mauvais traitements. Est-ce le zèle apostolique ? Non content d'avoir ramené à Dieu par ses miracles et ses prédications plus de cent mille hérétiques, il rêva toute sa vie de porter le nom de J. C. aux peuples infidèles, et n'eut jamais de plus vif désir que de verser son sang pour la foi. Est-ce la pénitence ? Après ses journées passées dans le jeûne, l'abstinence, et le ministère des âmes, il donnait la meilleure partie de ses nuits à la prière, à l'étude, au chant de l'office divin, et répandait avec ses larmes le sang de son corps qu'il flagellait sans pitié, pour ses péchés, pensait-il, et pour les péchés des autres. Est-ce enfin la religion qui a été sa vertu dominante à lui qui n'eut pas sur la terre d'autre demeure que celle de Dieu même, et qui après avoir donné le jour au service de Dieu, n'avait souvent d'autre lit que le pavé du temple ni d'autre oreiller que le marche-pied de l'autel ?

Quelle fut la grande grâce de sa vie ? Est-ce l'Apostolat ? La contemplation ? La virginité ? La fécondité spirituelle ? Le savez-vous ?

Pour moi, je ne le sais pas, et plus j'étudie la vie de mon Bienheureux Père, moins je le saurais dire. Autant il est facile de saisir et de décrire la physionomie du plus grand nombre des saints, autant il est difficile de rendre celle de S. Dominique. C'est qu'elle est faite non d'une vertu extraordinaire, mais de toutes les vertus surnaturelles à un éminent degré de perfection. C'est qu'elle ne rayonne pas seulement d'une lumière et d'une grâce par-